

modérément appliquée, la gymnastique respiratoire, les frictions et lotions, destinées à exciter les fonctions de la peau.

La propreté de la peau est nécessaire à la conservation de la santé. Comme le poumon, la peau respire, absorbe de l'oxygène, exhale de l'acide carbonique et des vapeurs d'eau. La respiration pulmonaire seule ne suffit pas aux échanges gazeux ; il faut la participation de la respiration cutanée, sans laquelle la flamme de la vie pâlit et menace de s'éteindre. Ainsi l'obligation de soigner la peau par des lotions et des frictions.

La gymnastique respiratoire produit de bons effets chez le tuberculeux. Cette exercice respiratoire favorise le développement des fonctions pulmonaires. Aussi devons-nous insister avec une grande vigueur sur cette gymnastique, qui non seulement développe le thorax des adolescents, mais encore, par des mouvements bien coordonnés et bien dirigés, favorise et régularise la nutrition. Cette gymnastique consiste à faire très fréquemment chaque jour, 8 à 10 inspirations et expirations profondes. Il ne faut pas exagérer ces mouvements qui entraîneraient des fatigues, qui affaibliraient les individus et qui pourraient être le point de départ de nouvelles poussées tuberculeuses.

On ne peut séparer les moyens préventifs du traitement hygiénique du consommptif. Pour le consommptif lui-même c'est un moyen de guérison, par ce qu'il réduit, au minimum, la possibilité d'une réinfection.

decin, parce que les maisons, qui sont toutes pareilles, ne portent pas de numéro. Le médecin est reçu avec de profondes révérences. On lui offre une pipe, puis on l'invite à tâter le pouls du malade. Si c'est un homme, le médecin s'assied en face de lui ; si c'est une femme, elle met un masque qu'elle n'ôte que pour montrer sa langue. Le malade étend la main sur un livre et le médecin applique les trois doigts sur son pouls, il le touche avec chaque doigt, puis il joint les trois pour le serrer fortement durant un certain temps et compte les pulsations, sans montre. Quand cela est fait, le malade étend l'autre main pour recommencer la même opération.

Alors le médecin fait des questions au malade et on lui apporte un encrier et une plume ; il fait l'ordonnance qui renferme des substances dont la majeure partie est formée d'extraits du règne végétal.